

## Marion Dufresne propose au Roi des esclaves et des bestiaux à bon prix

Ministre à Desroches et Poivre, 18 juillet 1769

-----  
Un document des Archives Nationales. A.N. Col B//201

On trouvera le Mémoire de Marion Dufresne dans la base documentaire=> avril 1769.

=====

A Compiègne le 18 juillet 1769

A MM. le Ch. Desroches et Poivre

Le Sr Marion Dufresne m'a fait offrir, Messieurs, de fournir au Roi pendant trois ans les Nègres et bestiaux nécessaires au service des Isles de France et de Bourbon, savoir, les Nègres de Mozambique à raison de 500 livres, ceux de Madagascar à raison de 400 livres et les bestiaux aux prix qui seront déterminés sur les lieux, à condition que le Roi lui fournira pendant le même temps trois flûtes grées et montées de leurs équipages dont les salaires seront par lui payés, et à la charge de rendre ces trois bâtiments dans les mêmes états qu'il lui auront été livrés.

J'ai cru devoir quelque attention à des offres qui en assurant à un prix raisonnable l'approvisionnement des deux îles jusqu'ici trop onéreux au Roi par l'infidélité des employés à la traite, conserveront encore à l'Isle de France des bâtiments peut-être nécessaires dans un autre temps et dont l'entretien cependant ne serait plus à la charge du Roi. Mais le marché proposé peut avoir des inconvénients qu'il n'est pas possible de connaître ici. D'ailleurs les prix auxquels le Sr Marion veut vendre ses Nègres m'ont paru trop forts, puisque, suivant ce que m'a mandé M. Poivre, le Nègre de Mozambique ne se vend actuellement à l'Isle de France que 400 livres et celui de Madagascar 300 livres. D'après ces considérations j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de vous renvoyer le mémoire de ce négociant et de m'en rapporter entièrement à vous sur les arrangements à prendre pour approvisionner les Isles de France et de Bourbon des Nègres et bestiaux nécessaires, soit par le Sr Marion, [*riture illisible*] qui étant aussi solide que lui, offrirait des conditions plus avantageuses.

Il est cependant convenable de profiter de l'établissement que suit M. de Modave pour y rassembler les bestiaux qu'on aura pu se procurer et que vous feriez transporter par la flûte *l'Africain* en vous faisant informer du temps où cette flûte pourra trouver son chargement, et désormais il ne vous sera envoyé des marchandises de traite que pour celle qui sera possible en cette partie.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, Messieurs, votre très humble etc.

\* \* \*